

ΑΙΤΕΛΟΣ.

Κοῦδέν γε θαῦμα, δέσποτ'. Ἄλλ' ἐγὼ σαφῶς ἀγνώτ' ἀναμνήσω νιν. Ἐὖ γάρ οἶδ' ὅτι κατόιδεν, ἤμος τὸν Κιθαιρώνας τόπον (ὁ μὲν διπλοῖσι ποιμνίοις, ἐγὼ δ' ἐνὶ) ἐπλησιάζον τῷδε πάνδρι, πρῆξι δλους ἐξ ἤρος εἰς ἀρχτοῦρον ἐμμήνουσ χρόνουσ· χεϊμῶνι δ' ἤδη τεμά τ' εἰς ἔπαυλ' ἐγὼ ἤλαυνον, οὐτάσ τ' ἐσ τὰ Λαίου σταθμά. Λέγω τι τούτων, ἣ οὐ λέγω, πεπραγμένον;

ΘΕΡΑΠΙΩΝ.

Λέγεισ ἀληθῆ, καίπερ ἐκ μακροῦ χρόνου.

ΑΙΤΕΛΟΣ.

Φέρ' εἰπέ νῦν· τότ' οἶσθα παῖδά μοί τινα· δούσ, ὡσ ἐμαυτῷ θρέμμα θρεψαίμεν ἐγὼ;

ΘΕΡΑΠΙΩΝ.

Τί δ' ἔστι; πρὸσ τί τοῦτο τούτοσ ἱστορεῖσ;

ΑΙΤΕΛΟΣ.

Ὅδ' ἔστί, ὦ τάν, κείνοσ, δσ τότ' ἦν νέοσ.

ΘΕΡΑΠΙΩΝ.

Οὐκ εἰσ δλεθροσ; οὐ σιωπήσασ ἔσει;

L'ENVOYÉ. Maître, cela n'est pas surprenant; mais je vais lui rappeler clairement ce qu'il a oublié. Car je sais bien qu'il m'a vu dans le temps où, sur le mont Cithéron, nous condisions, lui deux troupeaux et moi un seul. Nous passions ensemble trois mois entiers depuis le printemps jusqu'à l'ourse. Aux approches de l'hiver, je ramenais mon troupeau dans ma bergerie, et lui les siens dans les étables de Laïus. Tout ce que je dis est-il vrai ou faux?

LE SERVITEUR. C'est la vérité; mais tu parles d'un temps bien éloigné.

L'ENVOYÉ. Eh bien, réponds maintenant. Te souvient-il que tu me remis un enfant, pour l'élever comme s'il eût été mon fils?

LE SERVITEUR. Que veux-tu dire? Pourquoi cette question?

L'ENVOYÉ. Le voilà, mon ami, celui qui était alors dans un âge si tendre.

LE SERVITEUR. Que les dieux te confondent! Tais-toi, malheureux.

ΑΙΤΕΛΟΣ. Καί

οῦδέν γε θαῦμα, δέσποτα.

Ἄλλ' ἐγὼ

ἀναμνήσω σαφῶσ νιν ἀγνώτα.

Οἶδα γάρ εὖ

ὅτι κατόιδεν,

ἤμος ἐπλησιάζον

τῷδε τῷ ἀνδρὶ

τὸν τόπον Κιθαιρώνοσ

(ὁ μὲν διπλοῖσι ποιμνίοισ,

ἐγὼ δὲ ἐνὶ)

τρῆξι χρόνουσ ἐμμήνουσ

δλουσ,

ἐξ ἤροσ εἰσ ἀρχτοῦρον·

ἣδη δὲ χεϊμῶνι

ἐγὼ τε ἤλαυνον

εἰσ τὰ ἐμά ἐπαυλα, οὐτάσ τε

εἰσ τὰ σταθμά Λαίου.

Λέγω, ἣ οὐ λέγω

τί τούτων

πεπραγμένον;

ΘΕΡΑΠΙΩΝ. Λέγεισ

ἀληθῆ,

καίπερ ἐκ μακροῦ χρόνου.

ΑΙΤΕΛΟΣ. Φέρε εἰπέ νῦν·

οἶσθα δούσ μοι τότε

τινά παῖδα,

ὡσ ἐγὼ θρεψαίμεν

θρέμμα ἐμαυτῷ;

ΘΕΡΑΠΙΩΝ. Τί δὲ ἔστι;

πρὸσ τί

ἱστορεῖσ τοῦτο τὸ ἔπος;

ΑΙΤΕΛΟΣ. Ὡ τάν,

ὄδε ἔστί κείνοσ,

δσ ἦν νέοσ τότε.

ΘΕΡΑΠΙΩΝ. Οὐκ

εἰσ δλεθροσ;

οὐκ ἔσει σιωπήσασ;

LE MESSAGER. Et

il n'y a aucun miracle certes, maître.

Mais moi

je te rappellerai clairement à lui qui a oublié.

Car je sais bien

qu'il sait,

quand je m'approchais

de cet homme

vers le lieu du Cithéron

(lui avec deux troupeaux,

mais moi avec un seul)

pendant trois temps mensuels

entiers,

depuis le printemps jusqu'à l'arcture;

mais aussitôt l'hiver

et moi je poussais

vers mes étables, et lui

vers les étables de Laïus.

Dis-je, ou ne dis-je pas

quelqu'une de ces choses

qui ait été faite?

LE SERVITEUR. Tu dis

des choses vraies,

quoique ce soit depuis un long temps.

LE MESSAGER. Allons dis maintenant:

sais-tu ayant donné à moi alors

un enfant,

afin que je le nourrisse

comme un nourrisson pour moi-même?

LE SERVITEUR. Mais qu'est-ce?

en vue de quoi

demandes-tu cette parole?

LE MESSAGER. O ami,

celui-ci est celui-là,

qui était jeune alors.

LE SERVITEUR. N'iras-tu pas

à ta perte?

ne seras-tu pas te taisant?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄ! μὴ κόλαζε, πρέσβυ, τόνδ', ἐπεὶ τὰ σὰ δέϊται κολαστοῦ μάλλον, ἢ τὰ τοῦδ' ἔπιη. ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τί δ', ὦ φέριστε δεσποτῶν, ἀμαρτάνω;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐχ ἐννέπων τὸν παῖδ' ὃν οὗτος ἴστορεῖ.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Λέγει γὰρ εἰδῶς οὐδέν, ἀλλ' ἄλλως πονεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Σὺ πρὸς Χάρην μὲν οὐκ ἔρεις; κλάων δ' ἔρεις.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Μὴ δῆτα, πρὸς θεῶν, τὸν γέροντά μ' αἰκίστη.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐχ ὡς τάχος τις τοῦδ' ἀποστρέψει χέρας;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Δύστηνος! ἀντὶ τοῦ; τί προσχρήζων μαθεῖν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τὸν παῖδ' ἔδωκας τῷδ', ὃν οὗτος ἴστορεῖ;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἔδωκ'· ὀλέσθαι δ' ὄφελον τῆδ' ἡμέρα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' εἰς τὸδ' ἤξεις, μὴ λέγων γε τὸνδ' ἴδικον.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Πολλῶ γε μάλλον, ἦν φράσω, διόλλυμαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄνῆρ δδ', ὡς εἴκειν, ἔς τριδάς ἐλά.

1145

OEDIPÉ. Arrête, vieillard; ne le réprimande pas : ce sont tes paroles plutôt que les siennes qui méritent d'être blâmées.

LE SERVITEUR. O le meilleur des maîtres, de quoi suis-je coupable?

OEDIPÉ. De ne pas répondre au sujet de cet enfant dont il parle.

LE SERVITEUR. C'est qu'il parle sans rien connaître, et prend une peine inutile.

OEDIPÉ. Tu refuses de parler de bonne grâce? Eh bien, les châtiements te feront parler.

LE SERVITEUR. Au nom des dieux, épargne un vieillard.

OEDIPÉ. Qu'on lui lie à l'instant les mains derrière le dos.

LE SERVITEUR. Malheureux que je suis! Pourquoi? Que veux-tu savoir?

OEDIPÉ. Lui as-tu remis cet enfant dont il parle?

LE SERVITEUR. Oui, je le lui ai remis. Que ne suis-je mort en ce jour!

OEDIPÉ. Eh bien, tu mourras, si tu ne réponds la vérité.

LE SERVITEUR. Ma mort est encore plus certaine, si je parle.

OEDIPÉ. Cet homme, je le vois, cherche des détours.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄ! πρέσβυ, μὴ κόλαζε τόνδε, ἐπεὶ τὰ σὰ δέϊται κολαστοῦ

οὐδὲν ἢ τὰ ἐπιη τοῦδε.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ὡ φέριστε δεσποτῶν,

τί δὲ ἀμαρτάνω;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐχ ἐννέπων τὸν παῖδα

ὃν οὗτος ἴστορεῖ.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Λέγει γὰρ εἰδῶς οὐδέν,

ἀλλὰ πονεῖ ἄλλως.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Σὺ οὐκ ἔρεις πρὸς Χάρην μὲν;

ἐρείς δὲ κλάων.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Πρὸς θεῶν,

μὴ δῆτα αἰκίστη με τὸν γέροντα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς οὐκ ἀποστρέψει

χέρας τοῦδε

ὡς τάχος;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Δύστηνος! ἀντὶ τοῦ; τί προσχρήζων μαθεῖν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔδωκας τῷδε τὸν παῖδα,

ὃν οὗτος ἴστορεῖ;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ἔδωκα ὄφελον δὲ ὀλέσθαι τῆδε ἡμέρα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ ἤξεις ἔς τῶδε,

μὴ λέγων γε τὸ ἐνδίκον.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Διόλλυμαι πολλῶ γε μάλλον,

ἦν φράσω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὁ ἀνῆρ ὄδε, ὡς εἴκειν,

ἐλά εἰς τριδάς.

OEDIPÉ. Ah! vieillard, ne censure pas celui-ci, car tes paroles

ont besoin d'un censeur plus que les paroles de lui.

LE SERVITEUR. O le meilleur des maîtres,

mais en quoi suis-je coupable?

OEDIPÉ. Ne disant pas l'enfant

dont celui-ci s'enquiert.

LE SERVITEUR. C'est qu'il parle ne sachant rien,

mais il travaille inutilement.

OEDIPÉ. Toi ne parleras-tu pas de bon gré?

mais tu parleras pleurant.

LE SERVITEUR. Par les dieux, n'outrage donc pas moi le vieillard.

OEDIPÉ. Quelqu'un

ne tournera-t-il pas-derrière le dos les mains de celui-ci

au plus vite?

LE SERVITEUR. Infortuné! pour quoi? quelle chose es-tu desirant apprendre?

OEDIPÉ. As-tu donné à celui-ci l'enfant,

dont il s'enquiert?

LE SERVITEUR. Je l'ai donné; mais j'aurais dû mourir ce jour-là.

OEDIPÉ. Mais tu viendras jusqu'à ceci (à la mort),

ne disant pas au moins la vérité.

LE SERVITEUR. Je suis perdu beaucoup plus certes,

si je la dis.

OEDIPÉ. Cet homme-ci, comme il paraît,

boussé à des délais.

Οὐ δῆτ' ἔγωγ' ἄλλ' εἶπον, ὡς δοίην, πάλαι.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πόθεν λαδών; οἰκέτον, ἢ ἕ ἄλλου τινός;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἐμὸν μὲν οὐκ ἔγωγ' ἔδεξάμην δέ του.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίνος πολιτῶν τῶνδε, κάκ ποίας στέγης;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Μή, πρὸς θεῶν, μή, δέσποθ', ἰστόρει πλέον.

ἽΟλωλας, εἴ σε ταῦτ' ἐρήσομαι πάλιν.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τῶν Λαίου τοῖνον τις ἦν γεννημάτων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ἼΗ δούλος, ἢ κείνου τις ἐγγενῆς γεγώς;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Οἴμοι! πρὸς αὐτῷ γ' εἰμὶ τῷ δεινῷ λέγειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κάγωγ' ἀκούειν ἄλλ' ὄμως ἀκουστέον.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Κείνου γέ τοι δὴ παῖς ἐκλήξῃθ'. ἢ δ' ἔσω

κάλλιστ' ἂν εἶποι σὴ γυνὴ τάδ', ὡς ἔχει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ἼΗ γὰρ δίδωσιν ἦδε σοι;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Μάλιστ', ἀναξ.

1150

LE SERVITEUR. Non certes : n'ai-je pas déjà dit que je l'avais remis ?

OEDIPÉ. D'où l'avais-tu reçu? Était-il à toi, ou venait-il d'un autre ?

LE SERVITEUR. Il n'était pas à moi; je l'avais reçu. . . .

OEDIPÉ. De qui? De quelle maison ?

LE SERVITEUR. Mon maître, au nom des dieux, n'en demande pas davantage.

OEDIPÉ. Si je le demande une seconde fois, tu es mort.

LE SERVITEUR. Eh bien c'était un des enfants nés dans le palais de Laïus.

OEDIPÉ. Était-ce un esclave, ou un fils du roi ?

LE SERVITEUR. Hélas! voilà ce qui me coûte le plus à dire.

OEDIPÉ. Et ce qui me coûte le plus à entendre. Je veux l'entendre cependant.

LE SERVITEUR. On le disait fils de Laïus; mais la reine qui est dans le palais t'instruirait mieux que moi.

OEDIPÉ. Est-ce elle qui te remit cet enfant ?

LE SERVITEUR. Elle-même.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Οὐ δῆτα ἔγωγε.

ἀλλὰ εἶπον πάλαι, ὡς δοίην.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πόθεν λαδών;

οἰκέτον,

ἢ ἕκ τινος ἄλλου;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ἐγωγε μὲν οὐκ ἔμὸν

ἔδεξάμην δέ του.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίνος

ἦ ἔδε πολιτῶν,

καὶ ἕκ ποίας στέγης;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Μή, πρὸς θεῶν,

μὴ ἰστόρει πλέον, δέσποτα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ώΟλωλας,

εἰ ἐρήσομαι πάλιν σε τὰ αὐτά.

ΘΕΡΑΠΩΝ. ἼΗ τοῖνον

τις τῶν γεννημάτων

Λαίου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Γεγώς ἢ δούλος,

ἢ τις ἐγγενῆς κείνου;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Οἴμοι!

εἰμὶ πρὸς τῷ δεινῷ λέγειν αὐτῷ γε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ ἔγωγε ἀκούειν

ἀλλὰ ὄμως ἀκουστέον.

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ἐκλήξετο παῖς

κείνου γέ τοι δῆ;

ἢ δὲ σὴ γυνὴ ἔσω

ἂν εἶποι κάλλιστα τάδε, ὡς ἔχει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ἼΗ γὰρ ἦδε

δίδωσί σοι;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Μάλιστ', ἀναξ.

LE SERVITEUR. Non certainement moi du moins :

mais j'ai dit depuis longtemps, que je *le lui* ai donné.

OEDIPÉ. D'où l'avant reçu?

as-tu donné ton propre enfant, ou l'avant reçu de quelqu'un autre ?

LE SERVITEUR. Moi certes je ne l'ai pas donné mien ;

mais je l'ai reçu de quelqu'un.

OEDIPÉ. Duquel de ces citoyens,

et de quel toit ?

LE SERVITEUR. Non, par les dieux, ne t'enquiers pas davantage, maître.

OEDIPÉ. Tu es perdu,

si j'interroge encore-une-fois toi sur les mêmes choses.

LE SERVITEUR. C'était donc l'un des rejetons

de Laïus.

OEDIPÉ. Étant né ou esclave,

ou quelque enfant légitime de lui ?

LE SERVITEUR. Hélas!

je suis auprès de la chose terrible à elle-même certes. [dire

OEDIPÉ. Et moi près de la chose terrible à entendre :

mais cependant il faut l'entendre.

LE SERVITEUR. Il était nommé fils de lui du moins assurément ;

mais ta femme

qui est dedans la maison

dirait très-bien ces choses, comme elles sont.

OEDIPÉ. Est-ce qu'en effet celle-ci

te donne (l'a donné) à toi ?

LE SERVITEUR. Oui,

prince.

Ὡς πρὸς τί χρείας;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ΘΕΡΑΠΩΝ.
Ὡς ἀναλώσαιμί νιν.

1160

Τεκοῦσα; τλήμων!

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Θεσφάτων κακῶν ὄκηφ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποίων;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Κτενεῖν νιν ἰ τοὺς τεκόντας ἦν λόγος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πῶς δῆτ' ἀφῆκας τῷ γέροντι τῷδε σύ;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Κατοικτίας, ᾧ δέσποθ', ὡς ἄλλην χθόνα

δοκῶν ἀποίσειν, αὐτὸς ἔνθεν ἦν· ὃ δὲ

κακ' εἰς μέγιστ' ἔσωσεν. Εἰ γὰρ οὗτος εἶ,

ὄν φησιν οὗτος, ἴσθι δύσποτος γηγῶς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἰού, ἰού! τὰ πάντ' ἄν ἐξήκοι σαφῆ.

Ἦ φῶς, τελευταῖόν σε προσβλέψαιμι νῦν,

δρις πέφασμαι φύς τ' ἀφ' ὧν οὐ χρῆν, ξὺν οἷς τ' 1170

οὐ χρῆν μ' ὀμιλῶν, οὐς τέ μ' οὐκ ἔδει κτανῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἰὼ γενεαὶ βροτῶν,

(Στραφῆ α.)

ΟΕΔΙΠΕ. Et dans quelle intention?

LE SERVITEUR. Pour que je le fisse périr.

ΟΕΔΙΠΕ. Malheureuse! Une mère!

LE SERVITEUR. C'était dans la crainte d'un oracle funeste.

ΟΕΔΙΠΕ. Quel oracle?

LE SERVITEUR. Il devait tuer les auteurs de ses jours.

ΟΕΔΙΠΕ. Pourquoi donc le remis-tu entre les mains de ce vieillard?

LE SERVITEUR. J'eus pitié de lui, ô mon maître, je crus qu'il l'em-

porterait dans une autre contrée, où il était né lui-même; mais il l'a

conservé pour les plus affreux malheurs; car si tu es celui dont il

parle, tu es le plus infortuné des hommes.

ΟΕΔΙΠΕ. Hélas! hélas! tout est éclairci. Convaincu d'une fatale

naissance, époux incestueux, fils parricide, ô lumière, puissé-je te voir

pour la dernière fois!

LE CHOEUR. Faibles humains, combien votre existence est voisine

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡς πρὸς τί χρείας;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ὡς ἀναλώσαιμί νιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τεκοῦσα;

τλήμων!

ΘΕΡΑΠΩΝ. Ὅκνηφ κακῶν θεσφάτων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποίων;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Λόγος ἦν νιν κτενεῖν

τοὺς τεκόντας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πῶς δῆτα

σύ ἀφῆκας τῷ γέροντι τῷδε;

ΘΕΡΑΠΩΝ. Κατοικτίας,

ᾧ δέσποτα,

δοκῶν ἀποίσειν

ὡς ἄλλην χθόνα,

ἔνθεν αὐτὸς ἦν·

ὃ δὲ ἔσωσεν

εἰς μέγιστα κακά.

Εἰ γὰρ εἰ οὗτος,

ὄν οὗτος φησιν,

ἴσθι γηγῶς δύσποτος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἰού, ἰού!

τὰ πάντα

ἄν ἐξήκοι σαφῆ.

Ἦ φῶς,

προσβλέψαιμι νῦν σε

τελευταῖόν,

δρις πέφασμαι

φύς τε

ἀπο ὧν οὐ χρῆν,

ὀμιλῶν τε

ξὺν οἷς

οὐ χρῆν με,

κτανῶν τε

οὐς οὐκ ἔδει με.

ΧΟΡΟΣ. Ἰὼ γενεαὶ

βροτῶν,

ὡς ἐναρθῆμι

ὡς ἐναρθῆμι

ὡς ἐναρθῆμι

ὡς ἐναρθῆμι

ὡς ἐναρθῆμι

ὡς ἐναρθῆμι

ὡς ἐναρθῆμι

ΟΕΔΙΠΕ. Comme pour quoi d'usage?

LE SERVITEUR. Pour que

je fisse-périr lui.

ΟΕΔΙΠΕ. L'ayant enfanté?

infortunée!

LE SERVITEUR. Par crainte

de mauvais oracles.

ΟΕΔΙΠΕ. Desquels?

LE SERVITEUR. Le discours était

lui devoir tuer

ceux qui l'avaient engendré.

ΟΕΔΙΠΕ. Comment donc

toi l'as-tu remis à ce vieillard-ci?

LE SERVITEUR. En ayant eu pitié,

ô maître,

croyant lui devoir l'emporter

vers une autre terre,

d'où lui-même était;

mais il le sauva

pour les plus grands maux.

Car si tu es celui,

que celui-ci dit,

sache étant né malheureux.

ΟΕΔΙΠΕ. Hélas! hélas!

le tout

devient clair.

O lumière,

que je voie maintenant toi

la dernière fois,

moi qui ai paru

et étant né

de ceux dont il ne fallait pas,

et ayant-commerce

avec ceux avec lesquels

il ne fallait pas moi avoir commerce,

et ayant tué

ceux qu'il ne fallait pas moi tuer.

LE CHOEUR. O générations

de mortels,

combien je compte

combien je compte

combien je compte

combien je compte